

qui me faisait dire que la révolution russe (dans son caractère essentiel et permanent) était une révolution bourgeoise. Certainement le pouvoir de masse du prolétariat était nécessaire pour détruire le pouvoir de l'ancien système (et ce fut en cela une leçon pour les travailleurs du monde entier). Mais une révolution sociale ne peut obtenir rien de plus que ce qui correspond au caractère des classes révolutionnaires, et si le plus grand radicalisme possible était nécessaire pour vaincre toutes les résistances, plus tard, il fallait revenir en arrière.

Cela semble une règle générale de toutes les révolutions jusqu'à nos jours : jusqu'en 1793 la révolution française devenait de plus en plus radicale, jusqu'à ce que les paysans soient devenus définitivement les maîtres libres du sol, et que les armées étrangères soient repoussées ; à ce moment, les Jacobins furent massacrés et le capitalisme fit son entrée comme nouveau maître. Lorsqu'on regarde les choses de cette façon, le cours de la révolution russe fut le même que celui des révolutions précédentes qui toutes vainquirent le pouvoir, en ANGLETERRE, en FRANCE, en ALLEMAGNE. La révolution russe ne fut nullement une révolution prolétarienne prématurée. La révolution prolétarienne appartient au futur.

J'espère bien que cette explication, quoiqu'elle ne contienne pas d'arguments nouveaux, pourra aider à clarifier quelques divergences dans nos points de vue.

Salut fraternel,

votre Anton PANNEKOEK